

# DE LA RÉFORME À SON APPLICATION...

Le 11 août 2011, sont sortis les nouveaux arrêtés licences par une coalition entre l'Etat-entreprise, le MEDEF et les représentant-e-s des syndicats étudiant-e-s (UNEF, Cé, FAGE, PDE et MET...qui se sont contentés de quelques miettes négociées!).

Il faut lire entre les lignes car ils organisent la réforme de la licence de façon désastreuse. Mais celles-ci ne sont qu'une étape qui s'inscrit dans un processus plus global expliqué plus bas, lors de la projection-débat et aux A.G.

## Quelques exemples:

- **L'augmentation du volume horaire: une fausse bonne idée.** Si cette mesure peut sembler intéressante, son application ne l'est pas. En effet, elle n'est pas accompagnée de moyens supplémentaires et pénalise les étudiant-es salarié-es qui peuvent encore moins combiner études et travail.
- **Les coefficients entre les matières** passent d'un rapport de 1 à 3 à 1 à 5 (art. 15) : Une plus forte hiérarchie des disciplines, une plus grande difficulté à compenser et un retour sournois des notes éliminatoires officiellement supprimées.
- **Finis la limitation à 50% des cours Magistraux** (art.6): économique, parquer plus d'étudiants en amphithéâtre pour moins de profs!
- **Le stage obligatoire** (art. 7): s'il peut paraître une bonne idée, il se traduit la plupart du temps par des petits postes sans responsabilité, donc peu qualifiants. Sans garantie pédagogique, il met surtout sur le marché une masse de travailleurs gratuits et malléables.



## Les multiples réformes de l'Université

Depuis 1999, l'Université évolue à cause du processus de Bologne initié par Claude Allègre (PS). L'objectif : "dépoussiérer" l'Université, c'est-à-dire la rendre adéquate aux normes de l'entreprise et par extension à l'économie capitaliste dans laquelle nous vivons (mobilité, sélection, employabilité, rentabilité, compétitivité). Les conséquences claires de cette politique sont de **mettre en concurrence les étudiant-es et les Universités entre eux/elles, les privatiser et les ouvrir aux intérêts privés des entreprises et restreindre l'accès à celles-ci aux plus riches**. Par exemple, en Angleterre les frais d'inscriptions ont triplé en 2010 pour atteindre 12000 euros l'année. Aux Pays-Bas, il n'y a plus de bourses pour les Master. En France les multiples réformes de l'université comme la LMD, la LRU, le plan Réussite en licence, les Idex et les Labex. sont dans la même lignée et tendent vers une université encore plus inégalitaire, sélective et marchandisée.

**LE MARDI 22 NOVEMBRE A 18H, SALLE JEAN MOULIN MDE, UM3 PAUL-VALERY**

## **PROJECTION-DEBAT SUR**

## **LES REFORMES UNIVERSITAIRES :**

### **AUJOURD'HUI LE « PLAN LICENCE »**

PROJECTION DE: « *DU PROCESSUS DE BOLOGNE A LA LRU: UNE CATASTROPHE ANNONCEE* »  
PAR L'ECONOMISTE GENEVIEVE AZAM D'ATTAC ( 58 minutes)

## **Subir n'est pas une fatalité!**

*Face à ces arrêtés, il est possible de ne pas se laisser faire, de s'organiser, de lutter contre ces réformes, le tout grâce à l'action collective. Il est possible de se battre pour une université gratuite qui n'exclut pas les plus précaires.*

*Le rôle de l'Université n'est pas d'être au service des entreprises mais de fournir une éducation émancipatrice et critique qui n'est pas tournée vers la rentabilité à tout prix.*

## **Assemblée Générale d'information et de mobilisation**

**le 29 et 30 Novembre à l'UM3**



Des individus

